

Des yeux verts comme l'espoir

«Il faut être patiente quand on est handicapée»



par Marie-Claude Simard

Voir tous les articles de Marie-Claude Simard

Le vert est la couleur des feuilles naissantes et de l'éclosion du printemps. C'est aussi la couleur de l'espoir et des yeux de Sonia.

Sonia est émouvante. Non pas parce qu'elle est handicapée, mais parce qu'elle est si belle. Son sourire lumineux ajoute à l'éclat de son regard verdoyant, si direct et honnête. Une chevelure soyeuse et abondante et des tâches de rousseur la rajeunissent de 20 ans. Son visage est ouvert et bienveillant.

Sonia a 40 ans. Elle est hémiparétique avec une ataxie du côté gauche. En d'autres termes, elle a perdu l'usage de ses membres, sauf celui du bras gauche, qui ne répond pas toujours comme elle voudrait. Elle demeure dans une grande maison, non loin de la rivière, à L'Île-Bizard, avec Reine, sa mère, qui s'occupe d'elle depuis l'accident, il y a 20 ans.

« Pourquoi ça irait mal? », demande-t-elle avec candeur. Portée par un optimisme immuable, Sonia avance dans la vie, toute rayonnante, les yeux rivés sur un objectif bien précis: un jour, elle remarquera. « Je ne sais pas quand, peut-être dans dix ans, mais je remarquerai », déclare celle qui s'entraîne plusieurs fois par semaine chez Viomax, un centre de conditionnement physique entièrement accessible pour les personnes en fauteuil roulant.

Il y a 20 ans, Sonia nourrissait d'autres rêves. Sa carrière de mannequin était bien amorcée. Elle travaillait à CKMF où elle s'était nouée d'amitié avec la maintenant célèbre, Chantal Lacroix. Elle adorait voyager et s'appêtait à devenir agente de bord. C'est justement en revenant d'une entrevue chez Air Transat que l'accident est survenu. Une première neige automnale a fait glisser sa voiture qui s'est retrouvée sous un camion.

En ce 21 octobre fatidique, la vie de Sonia a changé de cours. D'abord, il y a eu trois ans de coma durant lesquels c'est l'espoir aveugle de sa mère qui lui a permis de survivre. « Les docteurs me disaient de me rendre à l'évidence, qu'il n'y avait plus d'espoir », raconte Reine qui a passé ces années éprouvantes au chevet de sa fille. Sonia affirme que pendant cet épisode de coma elle était consciente de ce qui se passait autour d'elle. « Je ne voulais pas parler. »

Comment a-t-elle pu survivre moralement à ces années d'isolement? « Qu'est ce que tu voulais que je fasse!, s'exclame-t-elle avec gros bon sens. Je me disais, un jour, ça va aller mieux. »

Ensuite, il a fallu tout réapprendre, comme une seconde naissance dans un monde plus difficile. Parler, manger, se déplacer, tout était à recommencer. Reine considère que les ressources pour



Sonia souhaite que les gens comprennent qu'une personne handicapée est capable de beaucoup de choses. (Photo: Marie-Claude Simard)

les jeunes qui ont subi des traumatismes crâniens comme sa fille, sont très rares, particulièrement dans l'Ouest-de-l'Île. «Trop souvent, ils les mettent avec des vieillards qui ont perdu leur mobilité, explique la mère. Sonia détestait ne pas être en compagnie de gens de son âge.»

À force d'effort, Sonia est aujourd'hui la même femme qu'à 20 ans, avec sa mobilité en moins et une diction plus laborieuse. «Il faut être patiente, quand on est handicapée, explique-t-elle avec sagesse. Il faut attendre après tout le monde, le transport et tant d'autres choses.»

En février 2007, son amie Chantal Lacroix l'a invitée à son émission Donner au suivant, une expérience inoubliable pour Sonia. D'autant plus que ça lui a permis de faire une session de photos avec un professionnel et ainsi renouer avec sa passion de jeunesse, la carrière de mannequin. «Je tiens à remercier Chantal du fond du cœur, car elle ne m'a jamais laissée tomber», dit-elle.

Sonia déplore que les personnes handicapées soient trop souvent reléguées en marge de la société. «Ce n'est pas parce qu'une personne est handicapée qu'elle ne peut rien faire», dit-elle. Une affirmation qui porte à la réflexion, spécialement en cette 12e édition de la Semaine québécoise des personnes handicapées qui débute le 1e juin.